

Eglise Evangélique Internationale de Genève  
 Dimanche 17 janvier 2016  
 John Glass

**Jésus ou Barabbas ?**  
*Pilate condamne Jésus*

Marc 15 : 1-15

**REVISION**

Aujourd'hui la série sur Marc nous place au petit matin du jour de la crucifixion de Jésus. Le soir avant, Jésus était dans le jardin de Gethsémané avec ses disciples ; il prie. Judas arrive avec plus de 600 personnes pour l'arrêter. Ils emmènent Jésus d'abord chez Hanne, puis chez Caïphe, le Souverain sacrificateur en fonction. Jésus subit son premier procès injuste devant le Sanhédrin, qui conclue que Jésus est digne de mort (14 : 64). Pierre est présent, mais renie Jésus trois fois. Judas, pris de remords, va se suicider par pendaison.

Le récit de Marc 15 : 1, nous amène donc au petit matin du jour suivant, pour la suite des événements : Le procès de Jésus devant Ponce Pilate que j'ai subdivisé en 13 étapes toutes simples.

**1. Le procès continue (v. 1)**

***Dès le matin... le Sanhédrin...***

Il est 6 ou 7 h du matin, le Sanhédrin vient de terminer l'audience de Jésus et conclue que Jésus est digne de mort. Toutefois, les Juifs, n'ayant pas le droit d'appliquer la peine capitale sans l'approbation des Romains, décident d'emmener Jésus chez le gouverneur romain, Ponce Pilate, pour que celui-ci le condamne et le fasse exécuter.

De ce fait, nous dit Marc 15 : 1 : ***Après avoir lié Jésus, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate.***

**Qui était PONCE PILATE ?**

Ponce Pilate était le 5<sup>e</sup> procurateur (ou gouverneur) de la Judée. Il était très impopulaire auprès des Juifs. A leurs yeux il souillait leurs lieux saints avec les symboles des dieux romains. Il n'hésitait pas non plus à prendre l'argent du Temple pour financer des travaux publics. Par-dessus, il mettait fréquemment à mort les Juifs qui le gênaient.

**Luc 13 : 1** nous donne un exemple : Les procurateurs de la Judée avaient l'habitude de monter à Jérusalem à l'occasion des grandes fêtes où une multitude de Juifs se rassemblait. Ce fut probablement lors l'une de ces solennités que Pilate, sans raison connue, versa le sang des Galiléens dans le parvis du Temple où ils offraient des sacrifices.

Ce qui est certain, c'est que dans une lettre d'Agrippa I, citée par Philo, Pilate est décrit comme un homme de caractère inflexible, aussi impitoyable qu'obstiné. Et Agrippa, dans sa lettre, exprimait sa crainte que les Juifs allaient accuser Pilate auprès de l'empereur pour corruption, violences, outrages au peuple et cruauté, suite aux exécutions continuelles sans jugement préalable et d'autres atrocités inutiles.

Pilate était égoïste au plus haut degré : S'il était appelé à rendre un jugement, c'était à la condition que cela n'entraîne pas de préjudice personnel pour lui. Ses intérêts personnels étaient prioritaires. Nous le verrons dans le triste récit d'aujourd'hui.

**La carrière de Pilate fut brusquement interrompue.** Ce sont finalement les Samaritains qui dénonceront la cruauté de Pilate au Légat de Syrie, Vitellius, dont dépendait le procurateur de Judée. Le Légat nomma un nouveau procurateur et ordonna à Pilate de se rendre à Rome pour se justifier devant l'empereur. La tradition rapporte que Pilate fut banni dans les Gaules, à Vienne en région Rhône-Alpes, où il se suicida.

Donc, le procès de Jésus continue devant Pilate, seul autorité pouvant appliquer la peine de mort.

## 2. La question (v. 2)

***Pilate l'interrogea : Es-tu le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis.***

*Tu le dit*, correspond à un *oui* sans équivoque, comme en Matthieu 26 : 25.

Que veut dire être **Roi des Juifs** ?

Dans **Jean 18 : 34-38**, Jésus donne l'explication de la nature de son royaume :

***Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus répondit : Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? Pilate répondit : Moi, suis-je Juif ? Ta nation et les Principaux sacrificateurs t'ont livré à moi: qu'as-tu fait ? Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi, afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas.***

La réponse de Jésus est intéressante : Si mon royaume était terrestre, il aurait été juste pour mes serviteurs de se battre, puisque les accusations contre moi sont fausses. Toutefois, mon royaume n'étant pas de ce monde, il était inapproprié que mes serviteurs se battent pour moi. Je dois mourir injustement, et je l'accepte.

***Pilate lui dit : Tu es donc Roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je le suis. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.***

La démarche sincère de quiconque cherche la vérité aboutira forcément auprès de Jésus qui est Vérité. Jean 14 : 6 ; Matt 7 : 7.

***Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité ? Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui.***

## 3. Les accusations avancées par les Juifs (v. 3)

Connaissons-nous la nature exacte des accusations portées contre Jésus ? Oui.

**Luc 23 : 1-2**

***Ils se levèrent tous, et ils conduisirent Jésus devant Pilate. Ils se mirent à l'accuser, disant : Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ Roi.***

Les Juifs accusent Jésus de trois crimes :

- A. ***Il excite notre nation à la révolte***  
Ils accusent Jésus d'être coupable d'insurrection. Si cela avait été vrai, alors la charge aurait été grave, car Rome ne tolérait pas ceux qui se révoltaient contre elle. Mais rien n'était plus faux. Notez que l'accusation était en plus saugrenue : Si Jésus avait excité la nation à la révolte, les Juifs n'auraient été non seulement heureux, mais ils l'auraient soutenu, haïssant Rome cordialement. Quoi qu'il en soit, leur accusation était fausse.
- B. ***Il empêchait de payer le tribut à César***  
De nouveau, la charge aurait été grave si elle avait été vraie, mais Jésus a enseigné le contraire, disant aux Juifs de rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ! (Matthieu 22 : 17-21).
- C. ***Il se disait lui-même Christ et Roi.***  
De nouveau, l'accusation était grave. Un deuxième Roi en Israël était une menace intolérable pour Rome. Matt 2 : 2 : Les mages d'Orient demandent : *Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ?* Sur ce, Hérode fait massacrer tous les enfants autour de Bethlehem pour se débarrasser de cette menace.

Toutefois, sur ce point, les Juifs avaient tout juste ! Ce n'était pas une accusation vide, mais la vérité. Oui, Jésus disait clairement être le Christ, le Messie, et donc le Roi des Juifs. Il acceptait être ainsi nommé. Jean 1 : 49 : *Nathanaël répondit et lui dit: Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le Roi d'Israël.* En Jean 12 : 13 : *Ils prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël !*

<b>4. Le silence comme toute réponse (v. 4-5)</b>
---

***Les Principaux sacrificateurs portaient contre lui plusieurs accusations. Pilate l'interrogea de nouveau : Ne réponds-tu rien ? Vois de combien de choses ils t'accusent. Et Jésus ne donna plus aucune réponse, ce qui étonna Pilate.***

Jésus a répondu à la première question de Pilate, au v. 2 : ***Es-tu le Roi des Juifs ?*** Jésus répond *oui* et décrit la nature de son royaume.

Mais Jésus ne répond pas aux accusations des Juifs. Aux oreilles de Pilate, son silence a dû être assourdissant ! Il ne peut pas comprendre la foule de personnes et leur acharnement d'accuser Jésus de choses graves, alors que Jésus était humble, doux, calme, bien qu'ensanglanté suite aux coups reçus. D'habitude, les accusés plaidaient pour leur vie ! Mais pas Jésus. Il reste silencieux.

**Pourquoi Jésus reste-t-il muet ?**

Simple : (1) parce qu'il sait que les accusations contre lui sont toutes fausses. Son innocence est évidente. Qu'avait-il à dire de plus ? (2) Il sait que selon le plan souverain de Dieu, il devait mourir par la main d'hommes impies. Il y a un temps pour se défendre, et un temps pour rester silencieux.

Quel est l'opinion de Pilate à l'égard de Jésus à ce stade ? Pilate demande aux Juifs : Quel mal a-t-il fait ? (Marc 15 : 14). *Pilate ...leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui* (Jean 18 :38). *Pilate dit aux Principaux sacrificateurs et à la foule: Je ne trouve rien de coupable en cet homme* (Luc 23 : 4). Par conséquent, Pilate aurait pu arrêter le procès sur le champ. Il était dans le rôle de juge et venait de déclarer Jésus innocent.

Mais Pilate était un homme faible. Il n'a pas osé assumer ses responsabilités comme l'aurait fait un juge impartial. Du fait qu'il ne voyait aucun crime méritant condamnation il aurait dû relâcher l'homme devant lui. Mais ce n'est pas ce qu'il fait. En refusant de condamner Jésus, il se mettait tout le Sanhédrin sur le dos. Mais, du moins à cet instant-là, il avait assez de rectitude pour déclarer Jésus innocent. Indécis, il a deux idées :

#### 5. Consulter Hérode (Luc 23 : 4-16)

C'est Luc qui nous décrit ce qui se passe entre le v. 5 et 6 de Marc : *Pilate dit aux Principaux sacrificateurs et à la foule : Je ne trouve rien de coupable en cet homme. Mais ils insistent, et dirent : Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. Quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen. Il a alors une idée « géniale » : Lorsque Pilate entend dire que Jésus était Galiléen, il se dit : Pourquoi ne pas envoyer Jésus à Hérode qui lui était Procurateur/Gouverneur de la Galilée ? Pilate était gouverneur de la Judée, et Hérode était gouverneur de la Galilée. Et ça, ça tombait hyper bien... Luc 23 : 7 : ...et, ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là. Lorsqu'Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie ; car depuis longtemps, il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il le verrait faire quelque miracle. Il lui adressa beaucoup de questions; mais Jésus ne lui répondit rien.*

Pourquoi Jésus reste-t-il aussi silencieux devant Hérode ? Parce que Jésus ne voulait pas être un numéro de cirque devant un homme qui n'avait qu'un seul désir à son égard, le voir faire un miracle super-génial.

Et notez qui a accompagné Jésus chez Hérode ? Et dans quel but ? Marc 15 : 10 :

***Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là... l'accusaient avec violence.***

Pourquoi accusent-ils Jésus avec violence ? Pourquoi le ton monte-t-il ? Parce que les Juifs se rendent compte que Pilate doute de la culpabilité de Jésus, et qu'il risque de le libérer... Alors, ils deviennent de plus en plus coriaces envers Jésus.

***Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris ; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.***

Hérode renvoie donc Jésus à Pilate sans l'avoir condamné non plus. Le problème revient donc à Pilate qui renouvelle son refus de condamner Jésus :

***Pilate, ayant assemblé les Principaux sacrificateurs, les magistrats, et le peuple, leur dit : Vous m'avez amené cet homme comme excitant le peuple à la révolte. Et voici, je l'ai interrogé devant vous, et je ne l'ai trouvé coupable d'aucune des choses dont vous l'accusez ; Hérode non plus, car il nous l'a renvoyé, et voici, cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir châtié.***

À première vue, c'est une excellente décision de Pilate de relâcher Jésus. Pourtant, elle s'avérera être du bluff, parce que Pilate n'a pas le courage d'aller jusqu'au bout de ses convictions. Il ne relâchera pas Jésus. Mais, il a encore une autre idée en réserve.

#### 6. Tirer profit d'une coutume (Marc 15 : 16)

***A chaque fête, il relâchait un prisonnier, celui que demandait la foule.***

Personne ne sait d'où venait cette coutume juive de relâcher un prisonnier lors de la Pâques, mais pour Pilate elle était la bienvenue, voire ingénieuse : Puisque je ne veux pas décider, et puisque Hérode ne veut pas décider, que le peuple décide !

Pourquoi trouvait-il cette solution ingénieuse ? Parce qu'il était certain que la foule qui trois jours auparavant avait acclamé Jésus arrivant à Jérusalem comme Messie, en ferait de même maintenant, le déclarant innocent. Sans aucun doute la foule innocenterait cet homme. Donc, ce ne serait plus lui qui relâcherait Jésus, mais le foule. De surcroît, son geste serait interprété comme favorable au peuple juif, et donc contraire à sa réputation.

#### 7. Le choix proposé (v.7)

***Il y avait en prison un nommé Barabbas avec ses complices, pour un meurtre qu'il avait commis dans une sédition. La foule étant montée, se mit à demander ce qu'il avait coutume de leur accorder. Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs ? Car il savait que c'était par envie que les Principaux sacrificateurs l'avaient livré.***

Que savons-nous sur Barabbas ?

- **Marc 15 : 7** dit qu'il fut arrêté pour une **sédition** qui avait eu lieu dans la ville, et pour un **meurtre**. En **prison**. Avec ses **complices**. Barabbas était donc un brigand, un révolutionnaire et un assassin.

Pilate demande donc à la foule : ***Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs ?***

La question pourrait être considérée innocente si le verset 10 n'était pas là... ***Car il savait que c'était par envie que les Principaux sacrificateurs l'avaient livré.***

**Qu'est-ce l'envie ?** « La jalousie que l'on ressent voyant quelqu'un posséder ce que l'on aimerait sien. Oui, les leaders juifs étaient envieux de la célébrité de Jésus et des foules importantes qu'il attirait, et aussi des miracles qu'il accomplissait.

Pilate connaît donc parfaitement bien le mobile des accusations contre Jésus. Ce n'était pas le désir de *justice*, mais envie et jalousie. Pilate aurait dû stopper le procès. Mais Pilate était un homme faible... il demande à la foule ce qu'elle veut...

#### 8. L'avertissement à Pilate (Matt 27 : 17-19)

***Pendant qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce Juste ; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui.***

C'est comme si Dieu était en train de donner toutes les chances possibles à Pilate pour qu'il stoppe ce en quoi il s'était engagé. Maintenant c'est sa femme qui intervient. Notez bien que Pilate siégeait carrément sur un plateau quand sa femme lui envoie un message important par un serviteur pendant le déroulement du procès. Que lui fait-elle dire ? Qu'elle avait eu un songe. Et dans ce songe elle a vu – nous ne savons pas comment – que Jésus était **juste**, et donc innocent. Elle affirme avoir été troublée et avoir beaucoup souffert – nous n'en savons pas plus – priant Pilate *qu'il n'y ait rien entre toi et lui*. Laisse tomber l'affaire et ne le fait pas crucifier. – Voyons Matt 27 : 20 pour le prochain point :

### 9. La foule est influencée (v. 11)

***Mais les chefs des sacrificateurs excitèrent la foule afin que Pilate leur relâche plutôt Barabbas.***

Pendant que Pilate est distrait par la question de sa femme, les Principaux sacrificateurs et les Anciens « excitèrent » la foule. Matt dit qu'ils **persuadèrent** la foule. Quelle que fut la manière, ils réussissent à influencer la foule, afin qu'elle demande la libération de Barabbas et de faire périr Jésus. Franchement, c'est écœurant.

### 10. La demande réitérée (v. 12-14)

***Pilate, reprenant la parole, leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le Roi des Juifs ? Ils crièrent de nouveau : Crucifie-le ! Pilate leur dit, Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort : Crucifie-le !***

Pilate est désespéré. Il sait parfaitement bien que Jésus n'a rien fait de mal, et rien qui mériterait la mort par crucifixion. En plus, nous remarquons que la foule n'avance aucune raison pour justifier son exigence, elle hausse simplement le volume de ses vociférations.

Il n'a commis aucun mal : II. Cor 5 : 21 ; I. Jean 3 : 5.

### 11. Le geste improvisé (Matt 27 : 24)

***Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce Juste. Cela vous regarde.***

Voyant la foule devenue folle de rage, Pilate sait qu'il doit réagir. Mais comment ? Allait-il céder aux demandes irraisonnables et infondées de la foule, influencée par les chefs religieux juifs, jaloux et envieux de Jésus, et le faire crucifier ? Ou allait-il juger de manière juste, selon la loi romaine et sa propre conscience, et le libérer ?

La triste réponse de Pilate consiste en un geste symbolique, mais oh combien lâche !

Il prétexte un rite juif (Deut 21 : 6-9), se lave les mains devant tous, exprimant devant la foule de manière visuelle *Je trouve cet homme innocent, et par mon geste je refuse toute responsabilité pour la mort de cet homme* : « *Je suis innocent du sang de ce Juste* ». *Cet homme va être crucifié, mais il est innocent. Je n'en suis donc pour rien.*

Et de nouveau, l'innocence de Jésus apparaît comme évidente.

Mais, mes amis, le geste de Pilate est lâche et malhonnête, il fait de lui un menteur.

La phrase la plus terrible dans ce passage se trouve dans **Marc 15 : 15. Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas...** Cette phrase dit tout – ce n'est pas la justice qui prime, mais le désir de plaire à la foule.

## 12. Appel au jugement de Dieu (Matt 27 : 25)

***Et tout le peuple répondit: Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !***

C'est incroyable de dire une chose pareille ! Pour une raison qui me laisse perplexe, ces gens admettent implicitement l'innocence de Jésus, ainsi que l'injustice du jugement, obtenu par eux-mêmes sous la menace. Ils condamnent à mort un homme innocent qui est, de surcroît, le Fils de Dieu, et clament que leur faute retombe sur eux et sur leurs enfants ! Sans le réaliser, ils prononcent une malédiction sur eux-même et sur leur postérité. Ils rejettent ouvertement et délibérément le Messie, et en appellent les conséquences sur les générations futures. Voir aussi **Hébreux 10 : 29-31**.

## 13. La sentence de mort de Jésus est prononcée (Marc 15 : 15)

***Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.***

Pilate relâche Barrabas qu'il sait être un assassin. Il condamne Jésus qu'il sait être innocent, le fait battre de verges et le livre pour être crucifié.

**Et que se passe-t-il juste après ?** Il faudra revenir dimanche prochain pour la suite.

### Leçons et applications

#### PILATE

Pilate était gouverneur. Il était donc un leader et un juge, sensé être juste. Mais il était un mauvais leader. Voici 3 leçons sur le leadership :

#### **1. Un bon leader fait ce qui est juste, et il le fait *sur le champ***

Pilate savait que Jésus était innocent et qu'il ne méritait pas la mort. Dieu nous appelle à faire ce qui est juste, tout de suite, sans attendre et sans hésiter, I. Pierre 2 :18-21. Ne pas faire ce qui est juste signifie qu'autre chose est prioritaire dans ta vie. Pour Pilate, il s'agissait du pouvoir et de popularité.

#### **2. Un bon leader fait ce qui est juste, même si ce n'est pas populaire**

Pilate était une des rares personnes dans l'Histoire d'avoir eu le privilège de passer du temps en tête à tête avec le Fils de Dieu ! Mais, au lieu de capituler devant son amour et de son innocence, il a capitulé devant les Juifs assassins et devant la foule ! Faire ce qui est juste ne te rendra peut-être pas populaire aux yeux de la foule, mais cela plaira à Dieu, et tu auras bonne conscience.

### 3. Un bon leader fait ce qui est juste même si cela rend sa vie plus difficile

Y aurait-il des situations qui permettraient aux chrétiens de renoncer à ce qui est juste ? Non, car contourner la justice est égoïste. L'honnêteté en matière d'impôts, ou dans nos affaires peut nous coûter et nous tenter de frauder. Mais, Jésus nous dit que nous sommes appelés à porter notre croix. Faire ce qui est juste peut coûter cher. Pilate a renoncé à faire ce qui est juste, car cela aurait pu lui coûter son poste. Quel leurre : il l'a perdu quand même, un peu plus tard !

## JESUS

Voici 3 leçons tirées de l'exemple de Jésus

### 1. Par son exemple, Jésus instruit ses disciples sur leur possible sort

Rappelez-vous que des Douze, Judas s'est suicidé, Jean exilé, et les dix autres martyrisés et persécutés pour leur foi. Certes, quelques-uns ont vu des délivrances occasionnelles. Jésus nous dit ne pas attendre la délivrance, mais d'avoir un bon témoignage lorsqu'on est persécuté. Jean 15 : 20 : S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. L'exemple de Jésus est clair : Si tu veux suivre Jésus – vraiment, il faut t'attendre à de possibles et réelles persécutions, Luc 14 : 25-27.

### 2. Par son exemple, Jésus nous apprend comment nous comporter

Jésus répond aux questions pertinentes, mais refuse de répondre aux accusateurs torques et assassins qui ne recherchent pas la vérité. Nous devons être sages. A certains, il faut répondre (I. Pierre 3 :15). A d'autres, il ne faut pas répondre (Ex. Rémy Vandœuvre).

### 3. Nous devons nous rappeler que la persécution et la mort ne sont pas la fin

Jésus sera crucifié le jour même. Les disciples ont été fortement affectés par sa mort. Mais sa mort n'était pas la fin ! Trois jours plus tard, Jésus ressuscite des morts. Il a vaincu la mort, et le péché qui provoque la mort. Les disciples se sont vite souvenus que c'est par sa mort que le pardon des péchés fut accordé au monde ! Pour le chrétien qui a reçu Jésus comme son Sauveur et Seigneur, la mort n'est qu'un passage à la vie éternelle **Jean 3 :16**.

## **PARENTS-ENFANTS (Présentation d'enfants)**

1. Enseigne à tes enfants l'importance de faire ce qui est juste, et non pas d'agir comme Pilate.
2. Enseigne à tes enfants que Jésus est mort pour eux malgré son innocence. Il est mort afin de leur accorder gratuitement le pardon des péchés et la vie éternelle !